

DOMAINE JOSEPH PASCAL

À Puligny-Montrachet, on défend avec ardeur le patrimoine. Vigneronne et maire de la commune, Alexandra Pascal vit au rythme de cette dualité où « le climat s'enracine autant dans le visible que dans l'invisible ».

Chez Joseph Pascal, le climat s'écrit en lettres blanches... et rouges. Alexandra Pascal en sourit : son domaine est le dernier à produire encore un rouge dans le village. Une rareté dans ce microcosme unique, posé sur une nappe phréatique, où les puits sont aussi nombreux que les parcelles. Ce matin-là, elle jongle entre deux vies : la mise en bouteille d'un côté, une réunion à la mairie de l'autre. Car en plus d'être vigneronne, elle est aussi l'édile de Puligny-Montrachet. Une « idylle » assumée entre la terre et les gens, entre la vigne et la vie publique. Deux rôles, une même vision : veiller sur le patrimoine. « *Je suis une valeur ajoutée, pas une pièce rapportée* », plaisante-t-elle en évoquant son arrivée en 2000 dans la maison familiale. Une entrée discrète mais déterminée, dans un monde encore peu habitué aux femmes à la tête des domaines. Rare pour l'époque : son beau-père Jean-Luc lui accorde très tôt sa confiance. Aujourd'hui, le domaine s'étend sur 14 hectares, répartis sur 15 appellations et 47 parcelles — un kaléidoscope bourguignon, riche de nuances. « *Quand on fait une verticale, on retrouve une trame. Une personnalité propre à chaque climat* », affirme-t-elle. Le village lui-même est un enchevêtrement de lieux-dits, un entrelacs de rangs et de noms, dont un tiers en premier cru, et des climats qui résonnent dans le monde entier.

Mais c'est aussi ici un haut lieu de biodiversité : classé en zone Natura 2000, le hameau de Blagny abrite des espèces protégées et notamment des chauves-souris. Des nichoirs sont en cours de réintégration pour favoriser leur retour. Et sous les pieds, une ancienne carrière souterraine témoigne du lien immémorial entre l'homme et la pierre, entre nature et culture. « *Ici, le climat s'enracine autant dans le visible que dans l'invisible, dans le relief que dans la mémoire* », prolonge la vigneronne. Éduqués à l'école de la précision, biberonnés au trait pur, modelés à l'élégance sans excès, les vigneronns locaux ont une approche paysanne où le rapport au climat tient plus de la sculpture que de la démonstration. Alexandra voit dans cette rigueur une forme de respect. Le climat dépasse ici la

seule logique géographique. Il devient bien commun, une responsabilité à deux têtes. Celle du vigneron, qui transmet la terre. Et celle du maire, qui protège le paysage. « *Ce n'est pas un mot marketing, c'est un engagement. Un climat c'est un lieu de vie, de culture, de passage. On n'en est jamais propriétaire : on en est le gardien.* »

La notion prend tout son sens dans ce village emblématique du classement de l'Unesco. Cet été, Puligny accueillera d'ailleurs les festivités des 10 ans de l'inscription. Un événement symbolique pour ce village qui veille encore plus qu'ailleurs à l'entretien de ses cabottes, de ses murgers, de ses sentiers. Le regard porté sur la vigne se prolonge dans l'espace public. « *C'est un village viticole, pas une vitrine. Il faut le faire vivre, avec respect.* » Et cela passe aussi par la transmission étymologique des lieux-dits. Comme Les Enseignères, qui tire son nom d'un Terrier de 1740 où le lieu-dit figure sous l'appellation « Les Sensennières » — les terres de l'évêque de Sens. Car Puligny dépendait alors de l'évêque d'Autun, en lien direct avec celui de Sens. D'autres lieux-dits, comme le premier cru de Blagny Sous le Puits, changent de visage à chaque millésime. « *Parfois, le ciel parle autant que la terre. Et c'est là que le mot climat prend tout son sens.* »

Fidèle à cette exigence, le domaine cultive l'image d'une Bourgogne sobre. Un style sans esbroufe, attaché à l'expression pure du raisin et de son lieu. Ici, pas de gestes tapageurs, mais une cohérence patiente. « *Ce qui me plaît, c'est quand le vin parle de lui-même. Sans qu'on ait besoin de le maquiller.* » Toujours seuls à maintenir une production de rouge en appellation Puligny-Montrachet, Alexandra et son mari Yann revendiquent cette singularité. Une volonté de garder vivante une facette méconnue du village. « *Faire exister des nuances, ne pas tout lisser, c'est faire perdurer l'héritage des climats* », assure-t-elle. Et c'est ainsi qu'Alexandra Pascal incarne une Bourgogne de conscience, qui écoute autant qu'elle cultive. Où le climat n'est pas une exclamation mais un trait d'union entre la terre et ceux qui y vivent. / YOANN PALEJ

PULIGNY-MONTRACHET LES ENSEIGNÈRES 2023

« *Climat emblématique des Villages, situé sous le Bâtard-Montrachet et le Bienvenues-Bâtard-Montrachet, Les Enseignères offre un vin à l'attaque gourmande sur les fruits jaunes, mirabelle et coing. La bouche allie sapidité, légères notes épicées, mâche et volume, sans jamais renier la fraîcheur. Une interprétation élégante et complète de Puligny.* »



Alexandra Pascal